

ARLETTE GRUSS

ET L'ON RÉINVENTA
LE CIRQUELILLE
CHAMP DE MARS
8 MARS AU 19 MARS

< ROUBAIX >

ARLETTE GRUSS

ET L'ON RÉINVENTA
LE CIRQUELILLE
CHAMP DE MARS
8 MARS AU 19 MARS

ROUBAIX

Mahdi et Rachid se forment sur le chantier du collège Samain

Deux Roubaisiens ont été choisis par la société Ramery Bâtiment pour se former et travailler sur le chantier du collège Samain. Pendant huit mois, ils vont bénéficier d'un contrat proposé dans le cadre d'une clause sociale imposée par le département, qui construit l'établissement.

Par Perrine Diéval | Publié le 04/03/2017

PARTAGER

TWITTER

Le journal du jour à partir de 0.79€



LA VOIX DU NORD

S'INSCRIRE SE CONNECTER

Rachid et Mahdi viennent tout juste de commencer leur contrat. Ils n'auraient pu accéder à ces emplois via l'intérim, car pas suffisamment formés. PHOTO HUBERT VAN MAELE

LECTURE
ZEN

Autant le dire tout de suite : Rachid, 25 ans, n'aime pas trop le terme d'« insertion ». « *C'est négatif. Je ne suis pas sorti de prison !* » Sauf que c'est bien dans le cadre d'heures d'insertion qu'il va travailler pendant huit mois sur le chantier de reconstruction du collège Samain, des heures imposées aux entreprises par le département dans le marché public.

Cela s'appelle **une clause sociale**, et c'est depuis 2013 que l'institution a choisi de la généraliser à l'ensemble de ses marchés « *à condition que ceux-ci génèrent une offre d'insertion probante* », souligne Marie Leynaud, coordinatrice de la mission clause sociale. Le département applique « *un taux d'effort d'insertion de 5 % sur la part de main-d'œuvre* ».

« C'est sûr, c'est une très belle opportunité »

5 %, pour le chantier du collège Samain, cela représente **8 874 heures**, réparties sur les sept lots du marché. Mahdi et Rachid, Roubaisiens des Trois-Ponts, vont en réaliser plus de la moitié, avec la société Ramery Bâtiment. Pour chacun, c'est un contrat de huit mois, inespéré. « *C'est sûr, c'est une très belle opportunité* », estime Mahdi, 24 ans, titulaire d'un bac pro gros œuvre dans la « *galère* » de

AUJOURD'HUI	CETTE SEMAINE
1	BRUAY-LA-BUISSIÈRE : Affaire de Bruay-en-Artois : les révélations d'un contre-enquêteur
2	Astronomie : Attention les yeux, les aurores boréales arrivent à Courrières
3	SIN-LE-NOBLE : Elle s'était découverte enceinte à 12 ans chez le radiologue, son beau-père soupçonné de viol
4	César 2017 : Ruffin remet son prix du meilleur documentaire aux ouvriers de Whirlpool
5	MAISNIL-LÈS-RUITZ : Tyrolienne, toboggans... La terrasse du parc d'Olhain accueillera le public à 220 m d'altitude



L'ÉVÉNEMENT DE LA COM' EN NORD DE FRANCE
LE MARDI 14 MARS 2017
HALLS DE LA FILATURE | SAINT ANDRÉ LEZ LILLE



deux rêvent de voir un CDI au bout. Sans oser y croire.

« Pour Ramery, cela demande plus de temps, d'autant que le chantier est étendu et qu'il faut faire très attention à la sécurité »

Surtout, Mahdi et Rachid **vont pouvoir se former sur ce chantier**. « *Je suis en contrat pro, je vais passer un quart de mon temps en formation de coffrage traditionnel* », détaille Mahdi. Rachid, lui, en CDD, est assuré d'enrichir ses compétences en apprenant le coffrage complexe et en passant les permis engins de chantier et nacelle. « *Se former en même temps, c'est un plus* », confirme-t-il.



Sur le chantier, **deux tuteurs les encadreront**. Ils devront s'intégrer au reste du personnel. *« Pour nous, cela demande plus de temps, d'autant que le chantier est étendu et qu'il faut faire très attention à la sécurité »*, souligne André Chomez, maître compagnon et chef du chantier.

Mais l'homme est confiant. « *Ils ont envie de se bouger et de travailler !* » dit-il. C'est lui qui les a choisis, parmi

facilitateur de la Maison de l'emploi du Roubaisis, avec l'aide, notamment, de la Mission locale, qui a diffusé l'info dans les quartiers. Mahdi et Rachid ont réussi à passer la première étape, décisive. Bilan dans huit mois.

Le collège au stade des fondations

Le chantier de construction du collège Samain a véritablement démarré **le 15 octobre**. Dans un premier temps, il a fallu démolir les bâtiments existants côté rue d'Oran, avant d'établir un périmètre de protection – 25 mètres de diamètre ! – autour du hêtre pourpre, devenu l'emblème du site. **L'ancienne quincaillerie Carré a également été abattue**, et les pavés de la cour ont été conservés pour être reposés dans quelques mois. Rue de Philippeville, là aussi, des bâtiments ont disparu pour faire place nette. Seuls subsistent les murs de l'ancienne brasserie, reconvertie en bâtiment administratif, salle des profs, etc.



Après des premiers travaux de réseaux, le chantier est entré depuis une semaine dans le vif du sujet : l'équipe du chantier **a attaqué les fondations du bâtiment** qui sera consacré à l'enseignement, le long du canal (avant cela, il a fallu dépolluer, remblayer et faire les fondations profondes). Dans quelques jours, la zone cuisine, côté rue d'Oran, sera attaquée.

Les intempéries ont entraîné un léger retard du chantier, **qui doit être livré pour mars 2018**. Mais sur place, le chef de chantier ne montre aucune

Bien ouvrir ses portes à la rentrée 2016.

LA VOIX DU NORD

S'INSCRIRE SE CONNECTER



Près de 150 personnes concernées à Roubaix

La Maison de l'emploi du Roubaix est l'acteur central des clauses d'insertion au niveau local. Philippe Gernez, avec Céline Delbecque, est ce qu'on appelle un « facilitateur » : il accompagne les donneurs d'ordre dans la définition de l'effort d'insertion en fonction du marché à réaliser. Son rôle est ainsi de soutenir les entreprises attributaires du marché dans leur engagement (explication du dispositif, identification des compétences, proposition de candidats, etc.).

À Roubaix, ce sont **près de 30 000 heures qui ont été réalisées en 2015** dans le cadre des clauses d'insertion. Dans le Roubaix, **144 habitants** ont ainsi retrouvé le chemin de l'emploi, dont 143 Roubaisiens. Parmi eux, **plus de 60 % résidaient en quartiers prioritaires**. On ne parle ici que du bâtiment : la clause d'insertion est inscrite dans des marchés publics de différents secteurs, des espaces verts à la restauration scolaire, de la collecte des ordures ménagères à la blanchisserie. Elle concerne sur le territoire une cinquantaine de maîtres d'ouvrage (ville, Métropole européenne de Lille, département, bailleur, etc.).

Comme la clause sociale dans les marchés publics vise l'accès à l'emploi des personnes qui en sont éloignées, elle est ouverte à des publics ciblés : demandeurs d'emploi de longue durée, allocataires du RSA ou des minima sociaux, jeunes sans expérience et/ou sans qualification en recherche avérée d'emploi, etc.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) : **Emploi** |

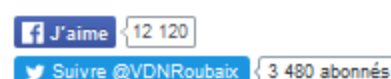
LA VOIX DU NORD

S'INSCRIRE SE CONNECTER

PARTAGEZ SUR



SUIVEZ LA VOIX DU NORD



AILLEURS SUR LE WEB

Sponsorisé par Outbrain



Les indemnités de départ qui ont fait scandale
Capital.fr



Combien vaut votre Maison? Estimez-la gratuitement
www.orpi.com



L'antidouleur naturel qu'on veut nous interdire !
Santé Nature Innovation

LA VOIX DU NORD

S'INSCRIRE SE CONNECTER

RECOMMANDÉ POUR VOUS



Top 14: Ian Madigan de Bordeaux à Bristol



Affaire Troadec: les suspects déferés à la justice



À l'harmonie municipale tout marche bien, sauf

LA VOIX DU NORD

LE GROUPE ROSSEL - LA VOIX
NOS SOLUTIONS EN COMMUNICATION
MENTIONS LÉGALES
AIDE
CGV
CGU
CONTACTEZ-NOUS

ACTUALITÉS DU NORD-PAS DE CALAIS

ARMENTIÈRES
ARRAS
AVESNES-SUR-HELPE
BÉTHUNE
BOULOGNE SUR MER
BRUAY-LA-BUISSIÈRE
CALAIS
CAMBRAI
DOUAI
DUNKERQUE
HAZEBROUCK
HÉNIN-BEAUMONT
LENS
LILLE
LOMME, LOOS ET LES WEPPE
MARCO - LAMBERSART
MAUBEUGE
MONTREUIL
ROUBAIX
SAINT-OMER
SAINT-POL SUR TERNOISE
SECLIN
TOURCOING
VALENCIENNES
VILLENEUVE D'ASCO

ACTUALITÉS

RÉGION
FAITS DIVERS
FRANCE MONDE
SPORTS
ECONOMIE
CULTURE

ANNONCES

IMMOBILIER
MÉMOIRE - AVIS DE DÉCÈS
MARCHÉS PUBLICS
EMPLOIS
OFFRES DE STAGE

SERVICES

VOTRE PUBLICITÉ DANS NOS TITRES AVEC LA VOIX MÉDIAS
ABONNEMENT AU JOURNAL
APPLICATIONS MOBILES
BOUTIQUE DES LECTEURS
PROGRAMMES TV